

**Patrick Martin: «Il y aura inévitablement des effets collatéraux sur toute l'économie»**

Dans un entretien aux Echos, **Patrick Martin** pointe « un problème de principe, de confiance et un problème économique ». L'impact sur les entreprises françaises ? « Il sera lourd. La France joue avec le feu », juge le patron du Medef pour lequel « les grandes entreprises devront faire des arbitrages radicaux, avec des conséquences sur l'investissement et l'emploi ». « Il y aura inévitablement des effets collatéraux sur toute l'économie. Et ne négligeons pas la réaction des actionnaires majoritairement étrangers des grandes entreprises impactées ». L'augmentation massive de la prime d'activité ? « Le Medef a toujours été assez critique sur la prime d'activité, qui crée des trappes à bas salaires et peut dissuader certains salariés de travailler plus », répond encore **Patrick Martin**, qui voit toutefois dans le renoncement au rabot des allégements de charges, « un facteur d'apaisement ». Sur les économies sur l'apprentissage, il pointe une mesure de « sucrée salée ». « Il semble que le gouvernement veuille concentrer les économies sur les formations post-licence, alors que cela permet à nombre de jeunes issus de milieux modestes de poursuivre leurs études », évoque le patron du Medef, qui sur les négociations sur l'assurance-chômage, rappelle qu'il est exclu de se contenter des 400 millions d'économies demandées par le gouvernement. « Il faut viser au moins 1 milliard d'euros – soit beaucoup moins que les 4 milliards par an souhaités par François Bayrou. »

(Les Echos, p.2)